

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
Région d'Afrique et de Madagascar
Bureau du président

35 Road Number 3, Victory Park

P.O. Box 44029 Linden 2104, Johannesburg, Afrique du Sud

Tél.-fax : +27(0)11 782 4504 * Cell. : +237 694 38 8188 * Courriel : omi.africa@gmail.com
dagaedo@yahoo.fr * Facebook : omi.africa-madagascar *website : www.omiafrica.org.za

XXXVI^e CHAPITRE GÉNÉRAL

Rapport de la Région d'Afrique et de Madagascar

Ce rapport porte sur l'état de la Région depuis le Chapitre de 2010 à ce jour. Selon les données de 2015 de l'Administration générale, elle compte environ:

- 548 Prêtres,
- 57 Frères à vœux perpétuels,
- 222 Scolastiques,
- 5 Frères à vœux temporaires.

Pour un total de: 831 Oblats.

LA PRÉSENCE DES OBLATS DANS LA RÉGION

L'Afrique compte sept Provinces, quatre Délégations et cinq Missions dans quatorze pays :

Province du Cameroun,
Province centrale d'Afrique du Sud,
Province du Congo,
Province du Lesotho,
Province de Namibie,
Province du Natal, en Afrique du Sud
Province du Nord d'Afrique du Sud,
Délégation de Madagascar,
Délégation du Sénégal,
Délégation de Zambie,
Mission du Sahara occidental,
Mission d'Angola,
Mission du Botswana,
Mission du Kenya,
Mission du Nigeria,
Mission du Zimbabwe.

LES SITUATIONS CONTEXTUELLES DU CONTINENT

Du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est, les contextes politiques, économiques et sociaux de la Région varient. Dans cette diversité, nous trouvons cependant certains aspects communs : ceux qui affectent directement la vie des gens. Pendant longtemps, tout ce qu'on a perçu de l'extérieur sur l'Afrique a été principalement le chaos, les désastres, la guerre, la pauvreté endémique, les maladies et les coups d'État. Sans approuver les vicissitudes qui ont caractérisé le cheminement de l'Afrique, nous sommes conscients du fait que la route qui conduit au succès passe parfois par la douleur et les échecs. Pour le Psalmiste : « Qui a semé dans les larmes moissonne dans la joie ! Il s'en va en pleurant, chargé du sac de semence. Il revient avec joie, chargé de ses gerbes » (Ps 126, 5-6). Nous savons bien que seuls nous ne pouvons y arriver. Et bien que nous soyons affectés par les malheurs et les difficultés qui ont marqué notre histoire, nous demeurons optimistes et pleins d'espoir à la vue des semences d'espérance évangélique qui germent rapidement dans toute la Région. Nous osons affirmer, avec le pape François à son arrivée en Ouganda en 2015, que l'Afrique demeure le « continent de l'espérance ». C'est donc après cette brève introduction que nous allons jeter un regard sur les contextes réalistement porteurs de l'espoir évangélique de la Résurrection.

LE CONTEXTE POLITIQUE

L'Afrique, comme continent, a connu un très long parcours politique. Aujourd'hui, nous pouvons tenir hardiment à dire que, en matière de principes et de valeurs démocratiques, nous progressons. Par exemple, la récente percée qui a eu lieu durant les élections générales au Nigéria, le pays le plus densément peuplé du continent, était contraire aux attentes du monde ; pour la première fois, un parti d'opposition avait remporté les élections. L'espoir grandit dans le reste du continent. Nous avons vu la bonne volonté politique tant de la part de la population que du gouvernement progresser durant les élections générales en Zambie. La conscience politique en Afrique du Sud a atteint un niveau si élevé que le gouvernement est mis au défi de rendre compte de son administration contrairement aux époques où le parti au pouvoir était incontesté. Même si nous sommes encore témoins d'un racisme profond dans cette société, avec des attaques récentes de xénophobie où des étrangers ont même été tués et abandonnés, il y a espoir. Les récentes élections au Sénégal ont fait entendre la voix du peuple dénonçant vigoureusement les machinations de quelques individus, faisant tomber ceux qui étaient en place et bloquant toutes les failles permettant de changer la Constitution. Le « printemps arabe » qui a débuté en Tunisie a aussi suscité de l'espoir et laissé entrevoir l'émergence d'une Afrique meilleure pour tous.

Nous sommes témoins de la métamorphose politique lente, mais réelle du continent : intolérance politique, des systèmes multipartites et un sens aigu du pouvoir des citoyens ordinaires. La coopération entre les pays dans les domaines de la sécurité et de la croissance économique s'intensifie. Mais il y a des défis à relever. Au plan politique, le continent, ces dernières années, s'est engouffré dans une crise qui a vu émerger les rébellions et la déstabilisation.

Depuis 2009, le monde a pris conscience des atrocités commises par surprise par le redoutable Boko Haram au Nigéria, qui s'est par la suite répandu au Cameroun, au Tchad et au Niger. Des

milliers de vies ont été perdues, des villes détruites, des personnes kidnappées. Nous nous souvenons avec tristesse de l'enlèvement de 200 filles à Chibok. Pour des millions de gens, l'avenir s'est assombri. Les horribles attaques terroristes commises au Kenya, dans le Sahel, surtout au Mali, nous rappellent que l'Afrique a encore besoin de prières. Dans la région des Grands Lacs, en particulier en République démocratique du Congo, nous faisons face à une destruction graduelle de l'Afrique. Les missions des Oblats dans ces pays sont envahies par des réfugiés de l'intérieur. Notre défi est de témoigner des valeurs de l'Évangile en partageant avec les victimes nourriture, éducation et soins de santé. Au milieu de tout cela, les Oblats, en ministres de l'espérance, demeurent optimistes devant un avenir qui ne peut qu'être meilleur.

LE CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le contexte économique est presque inséparable du politique. Lorsque celui-ci prospère, le premier s'améliore, et vice versa. Sur le continent, nous sommes témoins d'un mouvement majeur de la trajectoire économique dans son ensemble avec l'émergence encore très timide de puissances économiques tant sur le plan régional que mondial. La stabilité et la transition pacifique d'un gouvernement à l'autre ont été reconnues comme l'une des causes majeures du maintien de la croissance du produit intérieur brut. Le Nigéria, l'Afrique du Sud, l'Angola et les autres pays inscrits dans cette catégorie feront vraisemblablement partie des puissances économiques du continent (www.businessstech.co.za, le 6 octobre 2014). Paradoxalement, pendant que la croissance est dite réelle, la vie des citoyens n'a pas changé. Cette croissance ne se traduit pas dans le quotidien des gens ordinaires. Ils sont confrontés à une incertitude sans cesse grandissante, à savoir « s'il y aura quelque chose à manger demain ».

Sur le plan politique et celui de l'économie, on peut conclure en disant que si les défis demeurent, il y a cependant de l'espoir. L'accès à l'eau potable constitue un défi dans nos missions oblates; la plupart des hôpitaux, lorsqu'il en existe, manquent de médicaments. Les attaques xénophobes, les attaques terroristes, les révoltes dans tout le continent affectent négativement le développement et les infrastructures nécessaires; ces attaques et ces révoltes tuent la main-d'œuvre et forcent les experts à l'émigration. Cela a fait monter le taux de mortalité dans les sociétés, avec les enfants et les mères en fin de compte. La religion doit intervenir encore plus pour soutenir tous les peuples d'Afrique; le temps d'une foi du bout des lèvres est terminé.

LE CONTEXTE RELIGIEUX

La réalité religieuse du continent peut être dite assiégée. Les Africains sont connus comme fondamentalement religieux, mais il est important de remettre en question cet engagement religieux. Selon les statistiques (Wikileaks), parmi les 809 millions d'habitants que compte l'Afrique, il y a environ 158 millions de catholiques. On prévoit que l'Afrique comptera environ 230 millions de catholiques dans les prochaines huit années. C'est aussi un fait que le plus grand séminaire du monde est en Afrique, au Nigéria. L'Afrique compte aussi le plus grand pourcentage de membres du clergé dans le monde. Le catholicisme est l'une des plus grandes confessions parmi plusieurs autres églises traditionnelles, évangéliques, protestantes,

pentecôtistes, etc. La prolifération d'églises sur le continent, de même que de sectes, fait partie de la réalité. On est témoin aussi de l'avènement de groupes ésotériques. Tout cela constitue un défi majeur pour l'Église en Afrique. Le pentecôtisme a tellement balayé le continent que même certains pasteurs catholiques sont incapables de contrer son mode de fonctionnement. Comment l'Église catholique peut-elle demeurer pertinente et répondre à la quête la plus profonde de l'être humain ? C'est là un des grands défis de la mission des Oblats aujourd'hui. Il est également intéressant de constater que lorsque les leaders politiques manquent de répondre aux attentes du peuple et sont mis au défi par l'Église, ils menacent les dirigeants de l'Église. Ils se tournent parfois vers les églises ou les sectes pour obtenir l'appui des électeurs. C'est pourquoi certains de nos contemporains sont quotidiennement pris dans les filets de faux pasteurs et de leaders qui se prétendent religieux.

L'Afrique doit non seulement faire face au défi des sectes, mais aussi, d'une façon très importante, à l'Islam et à un islamisme radical. De toute évidence, la Chrétienté n'a jamais eu à lutter, comme aujourd'hui, avec un islamisme radical qui force la population à se convertir, kidnappe et convertit des gens pour des motifs économiques. Un autre défi que l'Église doit relever est celui du phénomène de la sorcellerie, de la superstition et de quelques pratiques religieuses archaïques traditionnelles. Nos missionnaires travaillent sans relâche à être d'authentiques témoins de l'Évangile au milieu de tous ces défis par la qualité de leur vie ; leur présence sur ce continent est aimée et bénie par Dieu au-delà de toute mesure.

LA MISSION

La mission s'organise peu à peu sur le plan de la Région; avec de nouvelles missions prévues pour un avenir prochain, on compte sur plus de collaboration et de coopération. On en trouve un exemple dans le processus de discernement et les échanges qui ont lieu en vue d'une collaboration avec la Délégation de Zambie pour l'ouverture éventuelle d'une nouvelle mission au Malawi; les pourparlers sont à un stade avancé. La Délégation du Zimbabwe étudie la possibilité de s'étendre à un nouveau diocèse à l'intérieur du pays. Les Provinces du Cameroun et du Congo et les Délégations de Madagascar, d'Angola et du Sénégal, soit la sous-région francophone, sont en pourparlers pour ouvrir une mission conjointe au Congo Brazzaville. La Délégation de Madagascar a établi une communauté à l'île de la Réunion et pourrait demander de l'aide si elle envisageait d'y ouvrir une mission. On songe sérieusement dans la Province du Cameroun à faire de la Mission du Nigéria une Délégation. Ce projet a atteint un stade avancé grâce à l'attitude dynamique de la Province du Cameroun. L'avenir de la Région se trouve dans la force de croissance des Délégations et des Missions. La Région est prête à collaborer encore plus et à répondre généreusement aux besoins de la Congrégation dans son ensemble; telles sont les façons concrètes de renforcer la mission des Oblats sur le continent et d'autres régions de la Congrégation. Dans la formation, nous travaillons déjà en étroite collaboration; celle-ci doit être renforcée, surtout entre les deux sous-régions.

Nous remercions Dieu pour la collaboration qui s'accroît entre les autres Régions de la Congrégation et la nôtre dans le domaine de la formation et qui permet à nos membres d'aller en mission dans ces régions. Nous remercions le Père Général qui nous envoie de plus en plus nombreux en mission à l'étranger.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous faisons face, dans la plupart de nos pays, à une multiplication de différentes sectes religieuses. Jusqu'à quel point ces sectes ont-elles un impact sur notre façon d'exercer notre ministère dans la Région? Comment être plus efficaces devant la pluralité des sectes qui nous entourent? Notre mission se déploie dans un contexte marqué par l'intolérance religieuse. Nos gens sont constamment tués, mutilés au Kenya, au Nigéria, au Cameroun, au Tchad et dans d'autres pays qui vivent des affrontements religieux; ce sont là ceux dont nous nous occupons. Pour répondre à ces menaces, les Provinces, Délégations et Missions touchées ont décidé, en collaboration avec d'autres groupes, d'ériger des centres de dialogue interreligieux. On a envoyé quelques Oblats faire des études spécialisées sur l'Islam et dans des champs connexes afin d'aider à juguler l'intolérance et les troubles religieux, et promouvoir le respect mutuel entre les religions.

Dans la Région, la mission est coordonnée par le Comité régional de la mission. Celui-ci n'est pas seulement chargé de faciliter la collaboration régionale, il a aussi pour mandat de voir à la rédaction de l'histoire des Oblats dans la Région.

Dans la Région, nous sommes pleinement engagés dans la pastorale traditionnelle des paroisses, l'aide à l'administration des diocèses où nous sommes présents, par exemple auprès de l'évêque dans la curie. Le défi qui se pose toujours est de savoir comment faire pour que ces paroisses traditionnelles reflètent les valeurs oblates d'être au service des pauvres, « de ceux que l'Église officielle atteint le moins », des plus vulnérables et des oubliés dans la société. Mais il y a aussi, chez nous, les ministères spécialisés qui sont par nature typiquement oblates :

- **La pastorale des jeunes.** Cet apostolat occupe une place prioritaire dans la Région. Grâce à cette pastorale, nous sommes gratifiés d'une croissance générale des vocations. Toutes les Provinces, Délégations ou Missions sont profondément engagées dans cette pastorale. Quatre Oblats, Claudio Carleo (Sénégal), Mark Uju Uras (Cameroun), Chris Phiri (Zambie) et Mthokozisi Mncwabe (Natal) ont pris part au deuxième Congrès oblat de la jeunesse qui a eu lieu à Aix-en-Provence. Merci à ceux qui les ont envoyés. Nous espérons en arriver à une vision unifiée de cette pastorale dans une région composée à 70% de jeunes. Je remercie la Délégation du Sénégal de permettre au père Claudio Carleo de siéger au Comité général provisoire de la jeunesse. La pastorale des jeunes au plan régional a un grand besoin aujourd'hui de coordination si nous voulons atteindre une vision unifiée.
- **Les aumôneries de prison.** Ce ministère rejoint un des nombreux visages de la pauvreté. D'une façon ou l'autre, toutes les Provinces, Délégations ou Missions y sont engagées à des degrés divers.
- **La pastorale de l'écoute et de la miséricorde:** Cette pastorale est une nouvelle façon de résoudre le problème des sectes religieuses et d'aider concrètement ceux qui font face à des difficultés et des traumatismes. Par ce ministère, nous répondons à ce que le pape François appelle « la mystique de la rencontre » et nous donnons à nos frères et à nos sœurs la possibilité de faire l'expérience de la tendresse de Dieu. Cette pastorale est bien appréciée de plusieurs évêques du Cameroun.

- **JPIC.** Ce ministère est naturel dans la Région et est pris sérieusement. On attache beaucoup d'importance pour qu'il y ait des représentants provinciaux qui travaillent en collaboration avec le directeur de JPIC. Les cas d'injustice, d'accaparement de terres et de destruction de l'environnement sont les principaux sujets de préoccupation de ce ministère. Son importance dans la Région est telle qu'il est devenu impératif pour certaines Provinces ou Délégations d'envoyer leurs représentants à un important colloque qui a eu lieu à Lusaka, en Zambie, cette année. On y a présenté un cadre et des stratégies pour s'attaquer aux nombreux cas d'abus sur le continent.
- **Les Associés laïques** prospèrent dans la Région. On fait tout en son pouvoir pour investir temps, personnel et énergie dans l'initiation d'associés oblats et d'amis au charisme de saint Eugène de Mazenod. On ne laisse rien au hasard à ce sujet. Le site régional sur la Toile a une section consacrée aux Associés laïques. Nous entendons l'utiliser au maximum.
- **Les sanctuaires mariaux.** Nous avons un sanctuaire marial à Ngome, au Natal, et nous en avons un autre à Figuil, au Cameroun. Ce ministère spécialisé rejoint toujours la vie des nombreuses personnes qui visitent ces sanctuaires année après année. Les pèlerinages se poursuivent et les fidèles tirent profit des réflexions, des prières et des sacrements qui y sont offerts. Un bon nombre d'Oblats se prêtent à ce ministère.
- **L'éducation.** Ce ministère se porte bien dans la Région. La Mission du Nigéria est beaucoup engagée dans des écoles primaires et secondaires. Des Oblats enseignent dans des écoles au Zimbabwe et des écoles spécialisées pour sourds et muets en Zambie. On est aussi engagé dans des aumôneries d'université, dans l'enseignement de la théologie, comme à Cedara et à Kinshasa, dans de grands séminaires, comme au Lesotho, etc. La Province du Cameroun envisage de mettre sur pied une école secondaire à Maroua, dans une province civile ravagée par le Boko Haram. La Province du Natal étudie la possibilité d'avoir des Oblats qui enseigneraient dans des écoles gouvernementales en Afrique du Sud, comme le font certains Oblats en Angola, un pays communiste.
- **Les médias:** Trois Provinces ou Délégations se débrouillent bien dans les médias. La Délégation de Zambie avec la Radio Liseli et une imprimerie continue de servir l'Église locale en Zambie, se faisant surtout la voix des sans-voix lors des élections ou lorsque des questions d'éthique sont en jeu. La Délégation de Madagascar réussit bien avec l'OMIFILM dans la production de DVD, de CD et d'autres produits religieux destinés à la formation. La Province du Congo s'est mise aux systèmes informatiques. La Province du Nord d'Afrique du Sud participe davantage aux émissions quotidiennes de Radio Veritas ; les Oblats y prennent régulièrement la parole. Cette radio a l'approbation de la Conférence des évêques catholiques d'Afrique du Sud (SACBC) et est sous la direction des Dominicains.

Pour promouvoir le partage des informations et du cours des événements, la Région a un site dynamique et bien structuré sur la Toile, un compte Facebook; Whatsapp, un puissant moyen de communication instantanée est devenu l'un des principaux médias utilisés.

- **L’apostolat de la mer:** La Délégation de Madagascar est beaucoup engagée dans cet apostolat qui offre des services aux pêcheurs qui travaillent sur les côtes de l’océan indien. On y trouve principalement des ouvriers et de petits commerçants.
- **La pastorale de l’accueil:** Cette pastorale s’exerce visiblement dans les Pensions et les Centres missionnaires que tiennent les Oblats. On les trouve au Cameroun, au Congo, dans la Province du Nord et la Province centrale d’Afrique du Sud, dans celle de Namibie, au Sénégal et au Lesotho.
- **La pastorale hospitalière** fait l’objet de priorité dans la Région, surtout dans l’accompagnement et les soins des personnes affectées par le VIH. La Province du Cameroun est fortement engagée dans cette pastorale à travers le Centre qui appartient aux Oblats du Tchad. La Délégation de Zambie travaille en collaboration avec l’Hospice de Lusaka à fournir des services aux victimes.
- **Les maisons de retraite** prospèrent dans la Région. La Province du Nord d’Afrique du Sud, les Provinces de Namibie, du Cameroun, du Congo et la Province centrale d’Afrique du Sud ainsi que la Délégation du Sénégal tiennent de ces maisons qui apportent des changements profonds et efficaces dans le cœur de nombreuses personnes. De plus en plus de laïcs choisissent des retraites privées dirigées. Ce sont là des tribunes où les Oblats les rencontrent dans leur quête spirituelle.

Les défis

La mission des Oblats dans la Région fait face à plusieurs défis :

- Le radicalisme islamique,
- Le protestantisme, les sectes (fanatisme),
- La décroissance économique sur le continent,
- L’autosuffisance,
- L’identification des nouveaux visages des pauvres et des plus délaissés.

LA FORMATION

La formation est l’une des priorités de la Région. On y favorise beaucoup l’échange des étudiants. Au cours des trois ou quatre dernières années, un échange sans précédent de scolastiques et d’éducateurs a eu lieu : au Natal, en Zambie, en Namibie. La Mission du Kenya a récemment envoyé ses scolastiques au Centre interprovincial de formation de la sous-région francophone. Des scolastiques du Cameroun ont été envoyés au Natal et en Zambie, en sous-région anglophone, pour une plus grande expérience de formation missionnaire. On a aussi vu, grâce au Centre interprovincial francophone et à l’enthousiasme renouvelé qu’il suscite, un échange d’éducateurs entre le Cameroun, le Congo et le Sénégal. La plupart des maisons de formation de la sous-région francophone ont une équipe internationale d’éducateurs. Dans le Conseil interprovincial anglophone, les maisons de formation sont placées sous la supervision directe de la Conférence, d’où son caractère international. La consolidation des maisons de

formation dans la Région est une bénédiction, parce que bientôt nous aurons des missionnaires qui se connaîtront personnellement, auront vécu ensemble et favoriseront ainsi l'unité de la Région.

La formation est dispendieuse. Nous avons fait un remue-méninge dans la Région pour trouver comment, dans un proche avenir, nous pourrions soutenir financièrement nos maisons de formation. Certaines Provinces se sont mises à chercher comment s'engager dans des entreprises commerciales durables et morales afin d'obtenir un financement supérieur afin d'assurer une bonne formation. Peu à peu, nous allons avoir moins de scolasticats dans la Région : Yaoundé, Kinshasa, Cedara et Antananarivo sont ceux qui restent. Parler d'intégration, c'est parler d'investissement. Nous investissons dans l'espoir que, dans les cinq à dix prochaines années, nous aurons des Oblats qui se connaîtront bien entre eux et seront prêts à travailler n'importe où ils seront envoyés dans la Région et dans la Congrégation en général.

- **Le Comité régional de la formation:** Ce comité qui a été mis sur pied, nommé et approuvé lors de la Conférence de Nairobi est passé depuis à l'action. Son mandat, entre autres, est de formuler, dans le contexte de la Région, une vision et des stratégies communes à partir des Normes générales de la formation oblate. Sa tâche est d'évaluer, d'examiner et de conseiller la Conférence des supérieurs majeurs sur les questions concernant la formation. Il étudie actuellement la possibilité d'ouvrir une maison de formation continue à Nairobi, au Kenya. Cette maison pourvoira principalement à la formation des éducateurs en profitant des services du Collège universitaire Tangaza qui offre cette formation.

LA COMMUNAUTÉ APOSTOLIQUE

La tendance générale est de vivre en communauté. La plupart des Provinces ou Délégations ont renouvelé la vie de communauté grâce au programme de renouveau du Triennium proposé par l'Administration générale. Les années consacrées à ce programme au contenu riche ont en effet relevé nos esprits et nous ont lancés à la redécouverte de notre véritable identité de missionnaires mandatés et envoyés comme communauté vers les gens que nous servons. La plupart de nos communautés peuvent aujourd'hui se vanter d'avoir une visée commune dans les missions qu'ils assument ensemble. Maintenant, la plupart :

- prient ensemble,
- réservent du temps pour la retraite du mois
- renforcent les communautés de district grâce à une animation communautaire qui a lieu toutes les quatre semaines (accueil, animation du Triennium, formation à une gestion responsable des ressources communautaires, sujets oblats, affaires, sujets généraux touchant les communautés respectives : conflits sociaux, politiques, écologiques, etc.)

Le caractère international et interculturel de nos communautés a été remis en valeur grâce à la sagesse du Père Général qui a donné des obédiences à des Oblats d'autres Régions pour des missions en Afrique. Au plan local, on a fait beaucoup pour promouvoir au maximum la diversité culturelle de nos communautés.

Les défis

- Le rôle du supérieur est faible : le besoin se fait sentir d'une formation adéquate et d'un accompagnement.
- Les conflits entre paroisses, missions et communautés pour des questions de compétence et de gestion.
- Le besoin de renforcer la vie spirituelle et de lui accorder assez d'espace.
- Le soin à apporter à la croissance des membres de la communauté.
- L'effort à faire pour atteindre l'autosuffisance économique.
- La communion à préserver entre les membres de la communauté.

LE LEADERSHIP

- Nous avons tenté de vivre un leadership de collaboration.
- Des communications en ayant recours aux médias ont permis d'améliorer la portée de notre leadership en rejoignant, par exemple, certaines missions plus éloignées.
- Le partage des portefeuilles à l'intérieur de nos conseils respectifs.
- Des réunions de conseil régulières.
- Des sessions conjointes de leadership des membres du conseil avec les supérieurs de communautés locales.
- Des réunions à tour de rôle avec les communautés de districts.
- Des communautés de district à maintenir à partir de l'expérience de la Région.
- Un discernement sérieux dans le choix des supérieurs locaux.
- Le recours à une approche participative dans la prise des décisions.

Le défi

- L'individualisme constitue un obstacle dans l'acceptation d'une obéissance qui ne s'insère pas dans les choix personnels.

LES FINANCES

Notre détermination, comme Région, à bien planifier nos activités requiert une stratégie bien rigoureuse visant l'autosuffisance financière. Nous avons vécu et survécu grâce aux contributions des paroisses sur le plan local et des Provinces sur le plan régional. Notre dépendance totale de l'aide extérieure provenant d'outremer constitue, en grande partie, une entrave à notre action missionnaire dans la Région. Des Provinces font de leur mieux pour apporter leur contribution; certaines, cependant, tirent sérieusement de l'arrière avec un déficit budgétaire énorme. La Région a encore de terribles problèmes d'argent. On envisage sérieusement de recourir à des investissements à risque, des investissements qui pourraient soutenir suffisamment les activités de la Région. Notre structure régionale pourrait certainement bénéficier de certaines formes d'investissement. Nous encourageons la pratique du partage des

ressources en expertise financière. Certaines Provinces ont des plans pour atteindre l'autosuffisance ; des fonds de solidarité ont été créés dans certaines d'entre elles avec des paroisses riches partageant avec les paroisses rurales pauvres. On a recours à des experts en finance pour obtenir des avis professionnels et on leur demande de collaborer avec le Comité régional des finances. Nous envisageons également la création d'un fonds d'autonomisation financière pour des projets durables. Il y a un suivi constant des comptes des communautés et de leur planification budgétaire.

Nous sommes déjà prêts à prendre la décision de contribuer à partir de nos investissements existants, surtout dans des propriétés. Certaines de nos Provinces ont investi dans la formation de coordinateurs de projets.

- **Le Comité régional des finances :** Ce Comité a mis un certain retard à se mettre en marche, mais tout est clair maintenant et nous nous attendons à ce qu'il fasse son travail.

Les défis

- Atteindre notre plein rendement financier
- Parvenir à la transparence, à la responsabilité et à l'interdépendance
- Revoir les fonds alloués à la formation.

L'INTÉGRATION DE LA RÉGION

La Région a connu, depuis ses débuts, un échange sans précédent de personnel. Il ne s'agit pas uniquement d'un mouvement d'ordre physique, mais d'un échange qui a des racines profondes et qui est fondé sur une visée missionnaire unifiée; nous découvrons de nouveaux champs de collaboration entre les provinces du Nord et celles du Sud. Des missionnaires originaires du Congo sont envoyés dans la Province centrale d'Afrique du Sud, en Namibie, au Sénégal, au Cameroun et dans d'autres pays; la Province du Natal envoie de ses membres au Cameroun pour des raisons tant pastorales que linguistiques. La Province du Cameroun envoie en Namibie, au Sénégal et dans d'autres endroits. Nous avons hâte de voir plus de missionnaires du Sud oser franchir la frontière du Nord.

Des visites ont lieu actuellement dans le but d'assurer une plus grande collaboration dans l'avenir. La Zambie a envoyé deux Oblats au Cameroun pour voir les domaines de collaboration possible. Le Provincial du Cameroun a visité les Provinces du Sud de l'Afrique afin de discuter des champs de coopération; le supérieur de la Délégation de Madagascar a visité la Province du Nord pour en connaître la réalité. Nous favorisons ce genre de visites qui permettent le partage de l'information, des initiatives et des idées. Plus profondément, ne pouvons-nous pas mettre plus d'efforts pour en arriver à une Région plus unifiée. En ce moment, nous avons deux sous-régions, l'anglophone et la francophone. N'y a-t-il pas là double emploi pour une même Conférence et une même mission? Voilà des questions ouvertes à la discussion en considérant l'avenir de notre continent.

➤ **La réunification dans la Région**

La Région vit un processus de réunification avec la fusion des trois Provinces d'Afrique du Sud en une seule. Cette réunification que l'on pourrait appeler aussi restructuration des Provinces a bénéficié du soutien sans faille de l'Administration générale. Ces Provinces, grâce à Dieu, en sont déjà à la phase d'une fusion partielle.

Conclusion

La dynamique actuelle de la Région nous a poussés à franchir les frontières de nos Provinces, Délégations ou Missions respectives. Nous avons pris conscience de la nécessité de le faire en raison de nos milieux différents. Ils sont marqués en partie de difficultés dans notre quête d'être des témoins de l'espérance pour nos populations. Ces difficultés nous ont conduits à unir nos forces afin de réussir à faire grandir la semence d'espérance que nous voyons dans le grand nombre de jeunes dans nos maisons de formation ; ceux-ci n'ont besoin de rien moins que du meilleur dans leur cheminement vers l'adoption définitive du mode de vie des Oblats. Grâce donc aux nombreux défis à relever, ceux de l'insécurité, du fanatisme religieux, des sectes, etc., nous avons senti le besoin grandissant d'une plus grande collaboration dans la Région, ce à quoi nous travaillons sérieusement.

Nous regardons l'avenir avec reconnaissance, passion et espoir ! Que Dieu bénisse l'Afrique et Madagascar !

Loué soit Jésus Christ et Marie Immaculée!

Édouard Dagavounansou, o.m.i.

Président de la Région d'Afrique et de Madagascar